

*Les perles de la Paracha : Ki Tavo*

Leilouy Nichmat Avraham Ben Mikhaël, 'Haï Victor Ben Yakouta, Jaqueline Bat Esther, Paula Yakouta Bat Rosette, Avraham Ben Rivka

Refoua Chelema de Moché de Roubida, Sim'ha Bat Solika, Ora Bat Rivka

Ne pas transporter ce feuillet dans le domaine public pendant Chabbat

*« Le Cohen prendra le panier de ta main » (26, 4)*

La Thora décrit la procession des Bikourim, les prémices des fruits qu'apportait le paysan au Temple. Il déposait les fruits dans un panier que récupérer le Cohen pour le présenter sur l'autel, devant Hachem. Nos Sages enseignent que les riches apportaient des paniers en or et en argent, alors que les pauvres ne pouvaient amener que de simples paniers en branches de saule. Et nos Sages de préciser que les paniers des riches leur étaient restitués alors que les Cohanim gardaient ceux des pauvres. Cette pratique entérine le dicton selon lequel la pauvreté poursuit les pauvres, puisque même leurs paniers misérables leur étaient enlevés. Mais on peut malgré tout s'interroger sur la signification de cette pratique et de cette différence de traitement entre les paniers des riches et ceux des pauvres.

Le Rav Yaacov Neymann propose l'explication suivante. Les riches, qui apportaient des paniers somptueux, bien qu'en soi leur objectif était d'honorer et d'embellir la Mitsva, malgré tout il se pouvait que se mêle une certaine part d'orgueil et de hauteur dans leur Mitsva. Finalement, les voilà en train d'étaler leur richesse et leur fortune, même si c'est dans le cadre de louer Hachem et accomplir Sa Volonté. Or, Hachem a l'orgueil en dégoût. Il rejette et repousse ce sentiment à l'extrême. C'est pourquoi, ces paniers des hommes riches qui ont ce risque de générer l'orgueil de leurs propriétaires, ne pouvaient aucunement être acceptés par Hachem. C'est pourquoi, on les leur restituait. Hachem n'en avait pas besoin. Mais les hommes pauvres quant à eux, se présentaient avec de simples et modestes paniers, sans aucune prétention, et les remettaient au Cohen non sans ressentir une certaine pointe de honte de se présenter si modestement, comparativement aux riches qui venaient avec de bien plus beaux paniers. Il est clair qu'aucune once d'orgueil ne pouvait s'infiltrer. Bien au contraire, Ces paniers venaient même renforcer l'humilité et la modestie de leurs propriétaires qui les présentèrent avec un cœur brisé et honteux. Tous ces sentiments sont si appréciés par Hachem qu'Il tenait à garder ces paniers si précieux à Ses Yeux.

*« Toutes ces bénédictions viendront sur toi et l'atteindront » (28, 2)*

On peut s'interroger sur ce verset. De façon générale, les hommes aiment et recherchent la bénédiction. Aussi, quand le verset dit que les bénédictions viendront sur toi, pourquoi avoir besoin de rajouter "et elles t'atteindront", comme s'il ne suffisait pas que ces bénédictions viennent sur toi et qu'il fallait en plus ajouter qu'elles t'atteignent ?! On peut comprendre qu'en ce qui concerne les malédictions, le texte ait besoin d'ajouter qu'elles t'atteindront, pour dire que même si tu les fuis, tu ne pourras pas en échapper et elles finiront par t'atteindre. Mais pourquoi avoir également besoin d'utiliser cette formulation pour les bénédictions que l'homme ne fuit pas et qui n'ont donc pas besoin de t'atteindre ? Au contraire, en général, dès que la bénédiction s'approche, ce sont les hommes qui courent vers elle pour l'atteindre !

C'est que parfois, il peut arriver qu'Hachem souhaite envoyer une bénédiction à un homme, mais que celui-ci s'efforce de la fuir, car elle lui paraît être un mal et pas un bien. Parfois, nous prenons peur et nous nous inquiétons quand il nous arrive quelque chose de nouveau, en craignant qu'il s'agit d'un changement qui risque de nous être défavorable et qui pourrait s'avérer être une malédiction, D.ieu Préserve. Alors, on essaye même parfois de s'en préserver et de l'éviter à tout prix, par toutes sortes de démarches. Mais alors, on se rend compte que rien n'y fait et qu'on ne parvient pas à échapper à cette circonstance. Alors on prend peur, on s'angoisse, on se fait du soucis... On peut même se demander pourquoi Hachem nous fait cela. Quelle est notre faute pour mériter cela ?! Mais en réalité, c'est notre regard étroit d'être-humain qui nous trompe complètement. Hachem sait que cet événement est une bénédiction, c'est un bien pour nous ! Et dans Son Infinie Bonté, Il cherche à nous en faire bénéficier. Et c'est pourquoi, même si on s'inquiète et on essaie de l'éviter, Hachem enverra cette bénédiction malgré tous nos efforts pour en échapper, du fait de notre peur. « Toutes ces bénédictions viendront sur toi », et même si tu n'es pas conscient qu'il s'agit de bénédictions et que tu tentes de les fuir, pensant que ce n'est pas bon pour toi, « elles t'atteindront » malgré tout. Car Hachem veut ton bien et cherche par tous les moyens de te l'accorder. La leçon qui en ressort est que l'on doit savoir que parfois on s'inquiète et on cherche à éviter une situation, alors qu'il s'agit en fait d'une véritable bénédiction. Cela doit nous aider à nous rassurer et à espérer en la Bonté d'Hachem, même si on ne voit pas le bien. Notre regard peut nous tromper.

*« Autant qu'Hachem s'est plu à vous faire du bien, Il se réjouira de votre perte » (28,63)*

Ce verset est extrêmement surprenant. Certes, quand le peuple Juif se comporte mal, Hachem se doit de les corriger et les sanctionner. Mais comment comprendre qu'Il s'en réjouisse autant que quand Il fait du bien et qu'Il bénit Son peuple ? Le *Chomer Emounim* explique que le message suggéré par ce verset est que même si les punitions et les malédictions pour les fautes occasionnent malheureusement de grandes souffrances et on peut les qualifier de mal. Malgré tout, nos Sages enseignent qu'en réalité tout ce que fait Hachem, c'est pour le bien. Même les punitions et les souffrances qu'Hachem envoie à cause des fautes D.ieu Préserve, même les terribles malédictions détaillées dans notre Paracha, contiennent un grand bien et de grandes bénédictions cachées, que l'on ne perçoit pas. A l'image d'un chirurgien qui opère un patient et se doit même de l'amputer D.ieu Préserve, certes cela peut paraître extérieurement cruel et dramatique, mais les gens savent qu'en vérité il lui fait un grand bien, car il a estimé que c'est la seule manière de lui sauver la vie. Cela n'enlève pas la souffrance et le handicap, mais on ne peut pas dire qu'il lui fait du mal. Il lui fait du bien, même si ce bien est très dur et pénible. Quand Hachem envoie des souffrances, c'est la même chose qui se produit. Il le fait pour le bien de cet homme, ce qui n'enlève pas la souffrance et la peine. Mais Il sait que dans l'état actuel de la situation, le mieux à faire et le plus grand bien adapté à cet état est d'envoyer cette souffrance, pour les raisons qui Lui sont connues et qui nous échappent complètement la plupart du temps. C'est cette idée que suggère notre verset. Hachem se réjouit de punir tout autant qu'Il se réjouit de bénir. Car en réalité, au regard de la Vérité Divine, cette punition qu'Il envoie à cet homme est un tout aussi bien que la bénédiction. Hachem se réjouit quand Il envoie des bénédictions, car Il aime donner du bien. Il se réjouit tout autant de punir, c'est à dire qu'Il s'en réjouit pour la même raison. Parce qu'Il aime donner du bien. Et Il sait que dans cette situation, ce bien ne peut passer que par cette enveloppe de souffrance.

*« Tu seras un objet de terreur pour tous les royaumes de la terre » (28, 25)*

Tout au long de l'Histoire, on a pu constater combien les nations ont pu repousser et éprouver du dégoût pour le peuple Juif, à un point qui défie la logique. Il est intéressant de se demander pourquoi Hachem a fait qu'il en soit ainsi.

Le *Rav Yérou'ham Halevi Leibovitch de Mir* l'explique en comparaison avec un père qui cherche à protéger ses enfants de jeunes voisins qui pourraient exercer une mauvaise influence sur eux. Malgré les leçons, les mises en gardes et les sanctions, ses enfants persistaient à conserver ces fréquentations. Alors en désespoir de cause, le père alla trouver les familles des voisins et leur annonça que ses enfants ont contracté la maladie des ulcères qui abîme la forme de la peau et qui est très contagieuse. A partir de ce jour, les voisins commencèrent à éviter ces enfants et les fuir comme on fuit la peste. C'est ainsi que le père réussit à protéger ses enfants de mauvaises influences.

Hachem agit de la même façon avec Son peuple qu'Il aime tant et cherche à protéger spirituellement et moralement des dépravations et des comportements légers des autres nations. Quand Il constate que les Juifs ne se méfient pas et se rapprochent un peu trop de personnes étrangères, aux idées et mœurs dangereuses pour leur sainteté, alors Hachem met dans leur cœur l'idée et la conviction que le peuple Juif est répugnant et qu'ils doivent s'en éloigner avec dégoût. De la sorte, Hachem parvient à préserver malgré tout l'intégrité de son peuple. Si nous ne savons pas nous protéger par nous-même, de Son côté Hachem ne nous laissera pas nous abîmer, et même contre notre gré, Il veillera à notre véritable bien en éveillant la haine et le dégoût des nations envers nous, pour nous éloigner des souillures spirituelles, même contre notre gré. Car même si nous, nous ne connaissons pas quel est notre véritable bien, Hachem Lui le connaît et nous aide à l'obtenir en forçant parfois un peu les choses, par amour véritable pour nous.

*« Pour ne pas avoir servi Hachem dans la joie » (28, 47)*

Comment comprendre la gravité de ne pas servir Hachem dans la joie, au point que la Thora dise que c'est cela la cause des malédictions ? Finalement, l'homme a quand même servi Hachem, même s'il lui manque la joie !

Le *Maguid de Douvna* l'explique à travers l'illustration d'un homme d'affaire revenant d'un voyage qui demande à son assistant de lui apporter sa valise. L'homme s'exécute. Le voyant s'approcher avec une valise, l'homme d'affaire lui dit qu'il s'est trompé de valise. Devant l'étonnement de l'homme qui se demandait comment il pouvait être certain qu'il s'était trompé, le patron lui dit : « Ma valise est légère. Voyant comment tu t'épuises à la porter, je peux être sûr que ce n'est pas la bonne ! »

De même, Hachem nous a donné une Thora de vie. C'est la plus grande bonté et bénédiction qu'Il nous a faite. Si on l'accomplit dans la peine, en s'épuisant comme quelqu'un qui porte un fardeau, c'est qu'on s'est trompé de chemin. Ce n'est pas cette Thora qu'Hachem nous a donnée. Celle-ci se réalise dans la joie, l'empressement, avec amour et vitalité, comme quelqu'un qui court après le plus beau trésor. C'est pourquoi, Hachem prévoit des malédictions quand on n'accomplit pas la Thora dans la joie, car cela est un signe qu'on s'est trompé de chemin et qu'en fait on ne sert pas Hachem. Car le vrai service d'Hachem est joyeux et doit nous remplir de vitalité. Sinon, c'est le signe qu'on s'est trompé de "valise".